homme de l'autre monde el qui n'a rien de ce qu'il faut pour plaire ?Seroit-ce sur Àriste, sermonneur ennuyeux toujours à contretemps, ennuyeux moraliste, qui a toute la pédanterie d'un provincial qui a lu quelques auteurs? encore moins. Ce n'est pas non plus pour des valets que vous vous intéressez? mon dieu non. Reste les deux jeunes gens, l'un est une petite fille qui sort du couvent, une espèce d'Agnès imbécille, qui n'a rien vu, qui ne joue qu'un rôle passif dans la pièce, et qui ne provoque aucun intérêt. L'autre est un petit étourdi qui n'a que du verbiage pour esprit, et qui n'aime pas même véritablement, car on s'aperçoit que son retour n'est pas très-sincère, et que la réflexion y a plus de part que l'amour. Voilà, si je ne me trompe, tous les personnages, je n'en oublie aucun. Avez-vous entendu parler de l'intérêt de curiosité ? mais il est à peu près nu! ici. On se doute bien , pour peu qu'on ail d'usage du théâtre, de ce que sera le dénouement. L'intérêt de curiosité est donc nul el ne perce pas même par les détails de l'intrigue qui sont infiniment trop simples pour stimuler beaucoup ['atlenlion. Soyons justes, le Méchant a bien assez d'autres mérites sans lui en prêter d'imaginaires. Cet ouvrage vivra éternellement par la vérité des caractères, la beauté des détails et surtout par le style, et c'est sous ce rapport surtout que celle comédie est un véritable chefd'œuvre, el fait époque dans notre siècle. Si nous voulons examiner la Métromanie sous les mêmes poinls de vue, c'eslà-dire comme pièce inléressante, nous verrons qu'elle réunit tous les genres d'intérêt que comporte la véritable comédie. Depuis le premier jusqu'au dernier vers on y prend le plus vif intérêt à Damis qui est l'homme du monde le plus spirituel, le plus brave, le plus aimable, et qui réunit tous les moyens de plaire et d'intéresser, et qui est en outre un amant passionné. Piron, outre le but moral de la pièce, qu'il ne paroît pas abandonner, a voulu faire une forte satyre des femmes en